



Ce perroquet! cria Manette effrayée. — Page 278, col. 3.

MONT-REVÊCHE

PAR GEORGE SAND.

Quand le soleil se leva, Flavien, qui avait très-bien dormi dans son castel de Mont-Revêché, entra tout botté et tout habillé dans la chambre de Thierray.

— Allons, debout, paresseux! lui dit-il; la matinée est admirable, et tu perds le plus beau soleil, ajouta-t-il avec emphase, qui ait jamais doré la cime des forêts.

— Où allons-nous ce matin? dit Thierray en cherchant à s'éveiller tout à fait.

— Nous allons à la plus prochaine cité morvandote, trouver le premier notaire qui nous tombera sous la main, pour signer la plus solennelle procuration qu'il saura rédiger. C'est une plaisanterie d'assez bon goût que je veux réellement faire à mon voisin Dutertre. Cet homme me plaît; je veux le lui prouver et lui faisant remettre, dès ce matin, un acte qu'il pourra garder dans ses archives, acte passé à monsieur Dutertre, lui donnant plein pouvoir de vendre à lui-même au prix qu'il jugera convenable la propriété qu'il a envie d'acheter.

— C'est fort galant, cela, dit Thierray en se frottant les yeux; manières de parfait gentilhomme! Savez-vous que vous êtes heureux, vous autres, quand vous êtes assez riches pour risquer de pareilles folies, de pouvoir le faire avec succès? Si un pauvre poète faisait cela, on dirait: « Il est fou! il fait le grand seigneur, et il sacrifie à sa vanité son seul morceau de pain, fruit de ses veilles laborieuses! » Si un petit bourgeois s'en avisait, on dirait: « C'est une finesse de gueuserie. Le bon juif sait bien à qui il a affaire, et qu'il tirera de cette flatterie le double de son enjeu! » Mais, chez le comte Flavien de Saulges, c'est la simple courtoisie d'un homme qui sait vivre et qui ne tient pas, d'ailleurs, à la bagatelle de cent

mille francs! Voilà de ces déclarations que je ne pourrai jamais faire à une femme, moi!

— Monsieur le comte a demandé ses chevaux, dit Gervais en entrant; ils sont prêts.

— Mes chevaux? dit Flavien en riant. Ce brave homme joue ici le rôle du Caleb de Ravenswood. J'ai demandé la patache et César, mon bon Gervais! Nous verrons à Château-Chinon si nous pouvons trouver quelque carriole plus légère et quelque bête plus ingambe à acheter ou à louer pour le temps que nous devons passer ici.

— Monsieur le comte croit que je plaisante, reprit Gervais. Il y a dans la cour deux beaux chevaux tout sellés, avec un groom sur un troisième cheval; et, sous la remise, il y a une petite voiture de chasse qui est un vrai bijou. Si monsieur veut voir...

Il ouvrit la fenêtre: Flavien et Thierray y coururent et virent toutes les merveilles annoncées par Gervais. Ils descendirent aussitôt dans la cour pour les admirer de plus près.

— Quelle est la fée qui nous procure de pareilles surprises? dit Flavien. Ou bien avons-nous, parmi nos voisins, un fils de famille ruiné qui nous envoie à essayer toutes les pièces de son encan?

— Mon Dieu! monsieur, la chose est plus simple que cela, dit Gervais. Monsieur le comte avait dit devant moi, hier, qu'il faudrait voir ce que l'on pourrait trouver en chevaux et en voitures dans les environs. J'en ai parlé aux gens de Puy-Verdon, ils l'ont rapporté à leurs maîtres, et, tout à l'heure, ce jockey vient d'arriver avec les chevaux, un autre domestique et la voiture. Le domestique est reparti en disant que tout cela était au service de monsieur le comte pour tout le temps qu'il en aurait besoin, le groom, la voiture et les bêtes.

— Te voilà devancé, c'est-à-dire *enfonce!* dit Thierray à Flavien; Dutertre se lève plus matin que toi, à ce qu'il paraît; sa courtoisie prévient la tienne.

— Je lui revaudrai cela, répondit Flavien.

— Que feras-tu?

— Tu vas me le dire, toi dont le métier est d'avoir des idées.

— Il m'en vient une: c'est de lui envoyer César et Gervais dans un vaste bocal d'esprit-de-vin; il a peut-être un musée d'antiques!

Gervais fit une grimace qui voulait être un sourire, mais où il entraînait plus de mépris que d'admiration pour l'esprit de Thierray.

— Non, dit Flavien, cela ferait peur aux dames. Si je t'envoyais toi-même?

— Dans l'esprit-de-vin?

Ici, le groom, qui, tenant les chevaux en main, n'avait pas eu l'air d'entendre un mot, trouva la conversation agréable, et partit d'un rire qui fendit sa bouche jusqu'aux oreilles.

— C'est le page de mademoiselle Éveline, dit Thierray à Flavien. La jeune lionne s'en mêle aussi, puisqu'elle te cède cette pièce de sa ménagerie.

— Comment t'appelles-tu? dit Flavien au groom.

— Créjusse, monsieur, répondit-il avec aplomb.

— C'est un nom du pays?

— Non, monsieur, c'est un sobriquet que madame m'a donné comme ça.

— Un sobriquet! Créjusse! Je ne comprends pas, dit Thierray.

— C'est, repartit le groom, un jour que je disais comme ça à madame, qui m'augmentait mon gage: « Merci, madame; à présent, me voilà riche comme un *créjusse*. » Alors madame m'appelle toujours de ce nom-là, et tout le monde en a pris l'habitude.

— Très-bien, dit Flavien, vous me paraissez un garçon de beaucoup d'esprit, monsieur Crésus. Écoutez ceci: je vous donne tout de suite cinq louis, si vous me dites ce qu'il pourrait se trouver, par hasard, d'agréable aux dames de Puy-Verdon dans ma maison ou dans ma propriété, outre la propriété elle-même.

Le groom ne parut ni trop ébloui ni trop déconcerté. C'était un petit paysan morvandot,